



CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Session ordinaire 2010-2011

CH/AF

Commission de l'Education nationale, de la Formation professionnelle et des Sports

Procès-verbal de la réunion du 16 décembre 2010

ORDRE DU JOUR :

1. Echange de vues sur le climat scolaire
2. Echange de vues sur l'organisation de l'année scolaire
3. Divers

*

Présents : M. Claude Adam, M. André Bauler, M. Eugène Berger, M. Fernand Diederich, M. Emile Eicher, M. Ben Fayot, M. Claude Haagen, M. Fernand Kartheiser, M. Mill Majerus, M. Marcel Oberweis remplaçant Mme Sylvie Andrich-Duval, M. Gilles Roth, M. Jean-Paul Schaaf

Mme Mady Delvaux-Stehres, Ministre de l'Education nationale et de la Formation professionnelle

M. Jos Bertemes, Ministère de l'Education nationale et de la Formation professionnelle

M. Tom Kugener, Lycée technique d'Esch-sur-Alzette

Mme Christiane Huberty, Administration parlementaire

*

Présidence : M. Ben Fayot, Président de la Commission

*

1. Echange de vues sur le climat scolaire

• Présentation d'un document-cadre et d'un exemple de bonne pratique

En guise d'introduction, il est rappelé que le présent échange de vues s'inscrit dans la suite de l'entrevue du 15 juillet 2010 consacrée aux initiatives « anti-mobbing » et de lutte contre la violence dans les écoles (cf. procès-verbal de la réunion du 15 juillet 2010). A ce moment, il a été décidé que la Commission approfondirait le sujet du climat scolaire, une fois que le groupe de travail *ad hoc* animé par le MENFP / SCRIPT aurait achevé l'élaboration d'un document-cadre afférent.

A l'aide d'un document *PowerPoint*, les responsables présentent le modèle pour le climat scolaire tel qu'il a été mis au point à l'issue de la journée pédagogique du 26 octobre 2010 ayant réuni quelque 90 participants. Ce modèle est illustré par la présentation du projet « Bien-être à l'école » qui fonctionne à l'annexe « Wobrécken » du Lycée technique d'Esch-sur-Alzette (LTE) et qui peut être considéré comme exemple de bonne pratique. De fait, il s'agit d'un projet qui couvre les cinq facettes du modèle élaboré (renforcer les individus, soigner la communauté scolaire, favoriser l'enseignement et l'apprentissage, aménager l'espace et le temps, soigner les relations externes). Pour terminer, les experts montrent de quelle façon le volet du climat scolaire s'inscrit dans l'ensemble des réflexions relatives à la qualité scolaire. Pour de plus amples informations, il est renvoyé aux annexes 1 et 2 du présent procès-verbal qui reprennent la présentation *PowerPoint* afférente (annexe 1), ainsi que le document-cadre intitulé « *CARAT – Das Schulklimamodell für Luxemburg* » (annexe 2).

Pour ce qui est des prochaines étapes prévues, une nouvelle journée pédagogique aura lieu en mai 2011. Pour aider dans leur démarche les écoles intéressées par le modèle pour le climat scolaire, celui-ci sera mis en pratique de façon exemplaire dans deux écoles fondamentales. En outre, une plate-forme sera créée en vue de l'interconnexion des différents partenaires.

• Echange de vues

Suite à cette présentation, les membres de la Commission procèdent à un échange de vues dont il y a lieu de retenir succinctement les éléments suivants :

○ Cadre pour les initiatives relatives au climat scolaire

Suite à des interventions afférentes, il est précisé que le modèle élaboré pour les initiatives concernant le climat scolaire ne vise nullement à imposer un cadre rigide aux écoles intéressées par le sujet. Il va sans dire que ce modèle comporte une certaine flexibilité et doit à chaque fois être adapté à la réalité telle qu'elle se présente dans une école donnée.

Si le cadre a été élaboré, c'est pour attirer l'attention sur les multiples facettes de la notion de climat scolaire et donc sur la nécessité de couvrir l'ensemble de ces aspects pour obtenir des effets durables. Le modèle est censé constituer une base de réflexion et de discussion commune. Lors de l'attribution de moyens supplémentaires à une école pour un projet donné, il pourra ainsi être tenu compte du fait si ce projet préconise une approche globale et interconnectée.

Il se pose la question de savoir s'il convient d'imposer le lancement de projets relatifs au climat scolaire à l'ensemble des écoles. D'une part, les écoles qui comptent en leur sein un certain nombre d'élèves présentant des problèmes de comportement reconnaissent de toute façon la nécessité d'agir et de lancer des projets *ad hoc*, projets dont il serait souhaitable qu'ils se fondent désormais sur le cadre établi. D'autre part, il n'est pas indiqué de tabler uniquement sur le lancement spontané de projets dans les différentes écoles. Ainsi, parmi les 32 lycées et lycées techniques, seuls 14 se sont engagés à mettre en œuvre des projets portant sur le concept de climat scolaire.

Il ne semble guère opportun de transposer tel quel le projet du LTE aux écoles fondamentales. Certaines écoles fondamentales ont toutefois déjà élaboré des concepts comparables qui tiennent aussi compte des différents éléments du climat scolaire. Dans le cadre de l'élaboration des Plans de réussite scolaire (PRS), chaque école est invitée à analyser dans un premier temps la situation existante et à définir les objectifs à atteindre au cours des prochaines années. Cette procédure implique la nécessité de dégager des buts prioritaires, propres à chaque école.

- *Aménagement du temps et de l'espace*

L'aménagement du temps et de l'espace constitue un élément fondamental du climat scolaire, élément au sujet duquel il y a lieu de mener une réflexion approfondie. En matière de temps, il semble évident que des projets tels que celui fonctionnant à l'annexe « Wobrécken » du LTE ne peuvent pas s'inscrire dans le seul cadre de l'horaire scolaire normal, caractérisé en général par des journées de 8 à 14 heures.

Rappelons que les établissements scolaires disposent d'une certaine autonomie impliquant la possibilité de procéder à des adaptations de la grille horaire à concurrence de 10% au maximum du nombre total des leçons d'enseignement hebdomadaires prévues. C'est dans ce cadre que peut être libéré le temps nécessaire à la mise en œuvre de projets tels que celui du LTE.

Dans les classes du régime préparatoire et, dans une moindre mesure, dans les classes inférieures de l'enseignement secondaire technique, il existe une plus grande flexibilité en ce qui concerne l'organisation de la grille horaire, d'autant que le nombre d'intervenants dans une classe y est plus réduit.

Il se pose la question de la disponibilité des enseignants à dépasser la pure prestation de leçons et à s'impliquer dans des activités relatives à l'encadrement des élèves. Dans l'enseignement postprimaire, chaque école se voit mettre à disposition un contingent de leçons que la direction répartit parmi les différents enseignants. La participation à des activités parascolaires se fait souvent dans le cadre de la décharge ACT 72.

Quant à l'espace, il convient de tenir compte de la nécessité d'aménager des espaces adéquats et accueillants dans le cadre de la conception architecturale des bâtiments scolaires. Dans ce contexte se pose inévitablement la question de la taille des bâtiments scolaires et du nombre des élèves qui les fréquentent, dans la mesure où ces éléments sont susceptibles de constituer de potentiels facteurs générateurs de violence. En outre, ne serait-il pas opportun d'y ajouter la question du transport scolaire et de la sécurité du chemin d'école ?

Au LTE, les premières activités parascolaires faisant désormais partie intégrante du projet « Bien-être à l'école » ont été lancées en 2006. La conception du projet constitue de fait un processus permanent et continu. Les responsables du projet du LTE se sont vu mettre à

disposition le temps et l'espace nécessaires pour faire aboutir leur initiative. Des salles spéciales ont été aménagées pour les activités parascolaires.

Il est souligné la nécessité d'éviter la ghettoïsation des élèves présentant des problèmes d'apprentissage et/ou de comportement. De soi-disant « écoles du désespoir » ne devraient pas exister. En principe, il faudrait éviter qu'un bâtiment scolaire regroupe exclusivement des classes du régime préparatoire. Dans cette optique, l'annexe « Wobrécken » sera fermée pour la rentrée 2011-2012 et ses élèves seront répartis sur le bâtiment principal du LTE et sur le nouveau Lycée Belval. Un cas à part est celui de l'annexe « Jencker » du Lycée technique Mathias Adam de Pétange, annexe rassemblant toutes les classes de l'enseignement préparatoire de cette école. En effet, il a été décidé de ne rien changer pour l'instant quant à sa population scolaire, dans la mesure où le bâtiment vient d'être rénové et que la communauté scolaire est animée de la volonté de prendre un nouveau départ. Il s'agira évidemment de suivre de plus près l'évolution future de cette annexe.

En général, afin de favoriser la mixité de la population scolaire et de faciliter les passages entre les différents ordres d'enseignement, il serait souhaitable que l'offre scolaire des différents bâtiments soit aussi vaste que possible et qu'elle comprenne des classes à la fois de l'enseignement secondaire, de l'enseignement secondaire technique et du régime préparatoire. Plutôt que d'imposer un changement d'établissement à un élève qui vient d'être réorienté, une école devrait être à même d'assurer le suivi ultérieur de cet élève. Cette problématique constitue un élément important des réflexions portant sur la qualité scolaire.

- *Formation initiale et formation continue*

Plusieurs intervenants soulèvent la question de l'opportunité de renforcer le volet social dans la formation initiale des enseignants.

En ce qui concerne les formateurs, des efforts sont entrepris pour faire en sorte qu'un nombre croissant d'enseignants connaissant bien le contexte et le terrain luxembourgeois agissent en tant que multiplicateurs en assumant des formations.

A titre d'exemple, dans le cadre du projet « Bien-être à l'école » du LTE, plusieurs membres du personnel enseignant et éducatif ont suivi une formation anti-violence financée par le MENFP. Par ailleurs, la quasi-totalité des enseignants ont participé à la formation dite « Coolness » offerte chaque année. Ainsi, dans ce domaine, cette école n'aura plus besoin d'avoir recours à des intervenants externes.

- *Causes de la violence dans les écoles / Protection des victimes et travail avec les auteurs d'actes de violence*

Les facteurs se trouvant à l'origine de la violence dans les écoles sont multiples et complexes. L'on observe que souvent, les élèves enclins à la violence souffrent d'un manque de structures stables et transparentes à la maison. Pour cette raison, il importe de compenser cette déficience par un cadre fixe à l'école, fondé sur un nombre réduit de règles claires et précises.

La façon la plus efficace de protéger les potentielles victimes d'actes de violence réside dans un travail intense avec les auteurs de tels actes. Le projet « Bien-être à l'école » présenté comme exemple de bonne pratique prévoit ainsi une formation dénommée « Coolness-Training » pour l'ensemble des élèves des classes de 8^e modulaire. Cet entraînement préventif vise à la fois à renforcer la personnalité des victimes (potentielles) et à sensibiliser les auteurs (potentiels) d'actes de violence. Les victimes se trouvent par ailleurs encadrées

par le SPOS (Service de Psychologie et d'Orientation Scolaires). Les élèves violents de l'ensemble du LTE se voient imposer la participation au groupe « Stay-Cool ». Ces programmes offerts sur une longue durée peuvent se prévaloir de résultats tangibles, dans la mesure où la violence a tendance à régresser dans le lycée technique en question.

Il est indéniable que de nos jours, la violence est aussi exercée via les médias et les nouveaux moyens de communication électronique. Si l'éducation aux médias ne fait pas expressément partie du projet « Bien-être à l'école », il existe de nombreuses autres initiatives visant à sensibiliser les élèves à cette problématique (cf. collaboration avec LuSI et avec CASES, formation BEE-SECURE obligatoire pour les classes de 7^e etc.).

Il convient encore de souligner que parmi les élèves de l'annexe « Wobrécken », plus de 90% ne posent pas de problèmes au niveau de la violence. En ce qui concerne l'évolution ultérieure des élèves enclins à la violence, un tiers ne présente plus de problèmes de comportement après avoir suivi les différentes mesures d'encadrement, un tiers réussit à atténuer sa disposition à la violence et un tiers ne change pas de comportement.

- *Implication des parents et de partenaires externes*

Même si l'implication des parents n'est pas explicitement prévue par le projet « Bien-être à l'école », le personnel enseignant et éducatif de l'annexe « Wobrécken » du LTE mène un travail intense avec les parents, par exemple via le SPOS.

Notons que le projet susmentionné veille à impliquer des partenaires externes, tels que les voisins de l'établissement scolaire. Il favorise aussi l'interconnexion entre les activités parascolaires offertes par l'école et les associations sportives et autres.

2. Echange de vues sur l'organisation de l'année scolaire

Pour des raisons de temps, ce point n'a pas pu être abordé. Il est donc reporté à une réunion ultérieure de la Commission.

A toutes fins utiles, M. le Président attire l'attention sur le fait qu'en France, l'Académie Nationale de Médecine a publié un rapport intéressant sur l'aménagement du temps scolaire et la santé de l'enfant¹.

3. Divers

- M. le Président prend acte de la **demande du groupe politique « déi gréng »** du 15 décembre 2010 en vue de mettre la question de **l'évolution de l'Education différenciée** à l'ordre du jour d'une des prochaines réunions de la Commission (cf. annexe 3).

- La prochaine réunion de la Commission aura lieu le **jeudi 6 janvier 2011, à 10.30 heures**. Elle sera consacrée à l'examen du volet relatif à l'Education nationale et à la Formation

¹ Ce rapport peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.academie-medecine.fr/detailPublication.cfm?idRub=26&idLigne=1768> .

professionnelle du Rapport annuel du Médiateur (2009-2010). A la même occasion, la Commission examinera le projet de loi 6215 (cadres du personnel) et l'avis afférent du Conseil d'Etat.

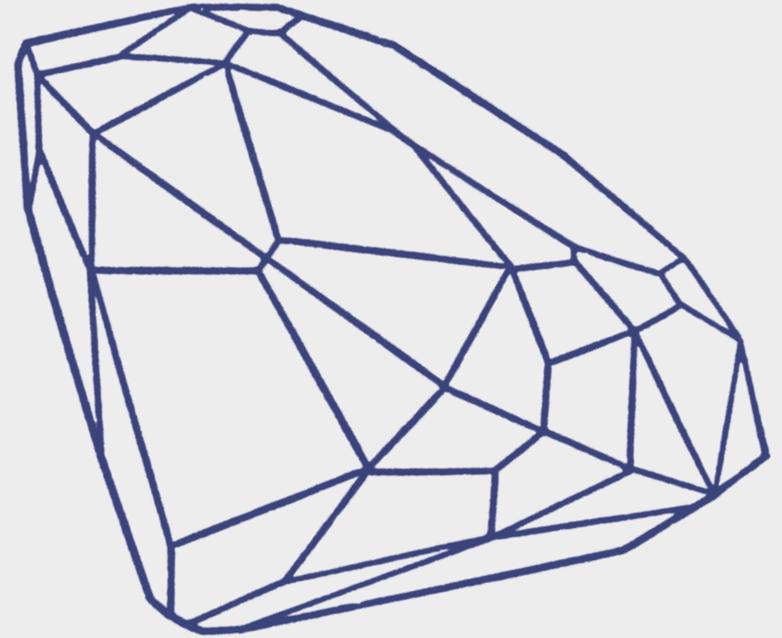
Luxembourg, le 6 janvier 2011

La Secrétaire,
Christiane Huberty

Le Président,
Ben Fayot

Annexes :

1. Présentation *PowerPoint* « Schulklima – Rahmendokument & "good practise" »
2. CARAT – Das Schulklimamodell für Luxemburger Schulen
3. Demande de mise à l'ordre du jour du groupe politique « déi gréng » (15 décembre 2010)

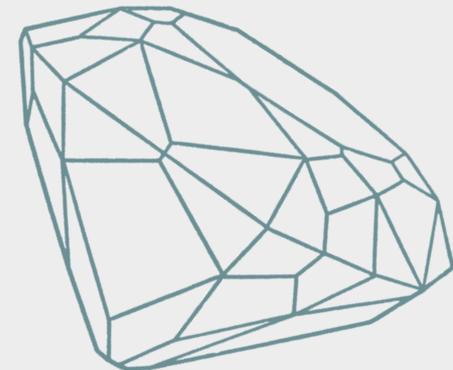


Schulklima

Rahmendokument & “good practise”

Jos Bertemes SCRIPT

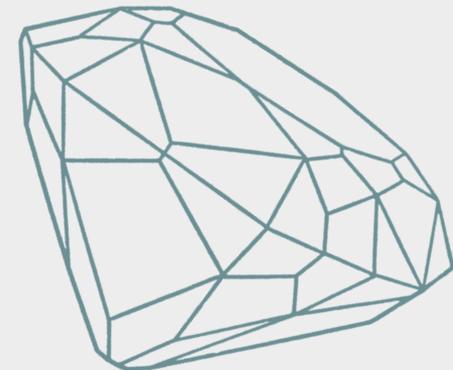
Tom Kugener LTE





Stand der Dinge

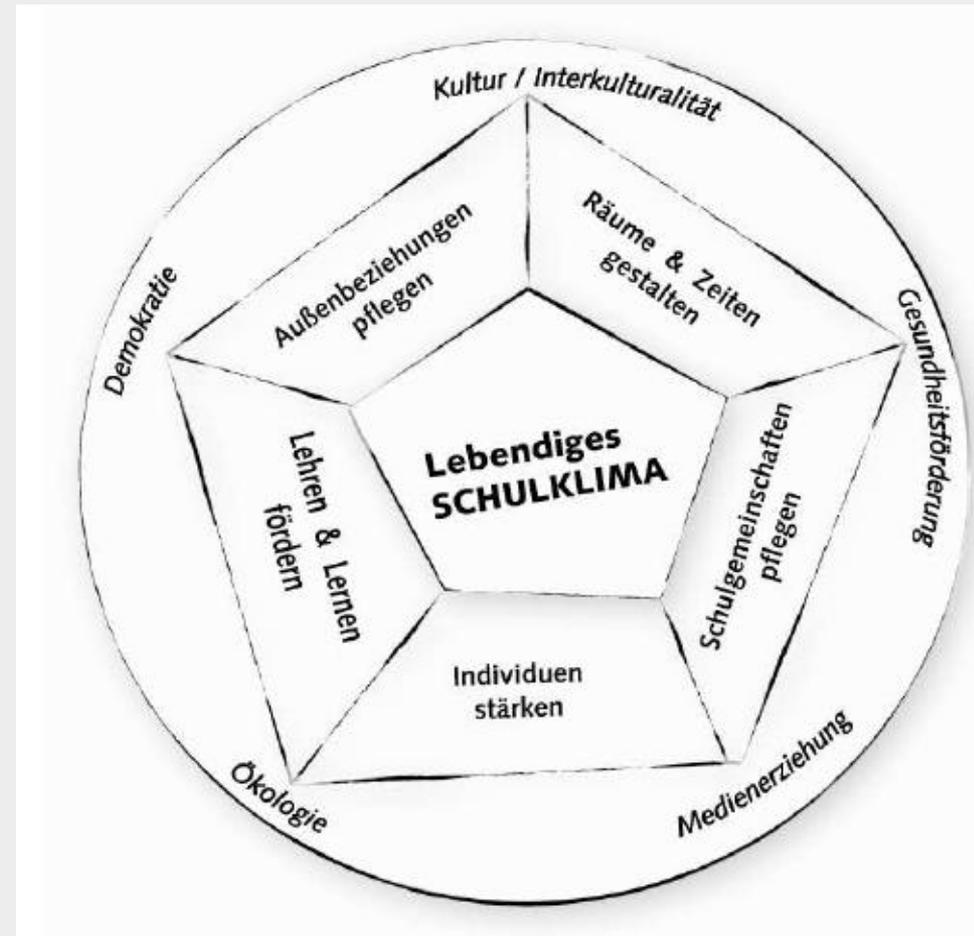
- Journée pédagogique vom 26 octobre
 - Vorstellung des Schulklima modells “CARAT”
 - Vernetzung mit bestehenden Projektes
- Überarbeitung des Modells
- Integration des Schulklima in das Schulqualitätsmodell
- Vernetzung der einzelnen Partner
- Einbindung des Modells in neue PRS in der Grundschule



Überarbeitung des Modells



- 5 Facetten
 - Individuen stärken
 - Schulgemeinschaft pflegen
 - Lehren und Lernen fördern
 - Räume und Zeiten gestalten
 - Außenbeziehungen pflegen

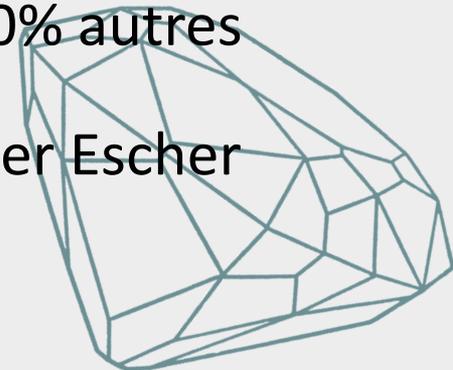




Schulklima : Good practise

Projet “Bien-être à l’école” :
Lycée technique Esch - annexe Wobrécken

- SchülerInnen des « Régime Préparatoire » (7,8,9^{ème} MO; 9PR; ACCU)
- +/- 400 SchülerInnen
- Alter: ab 12 Jahren
- 25 Nationalitäten: 49% P; 27% L; 5% CV; 9% exY; 10% autres
- Desolates Schulgebäude mit negativem Image in der Escher Gegend (Gréng Schoul)



Ausgangssituation

vom Projekt „Bien être à l'école“

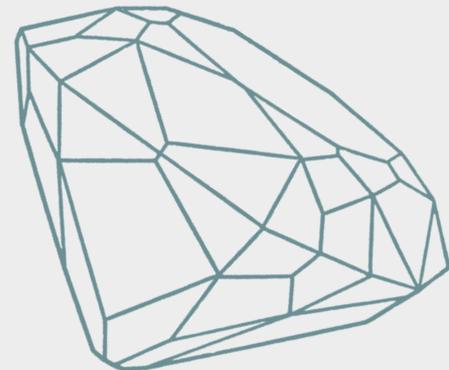


❏ Projet SOS (Schoul op der Sich)

❏ → Journée continue

❏ → Kantine

❏ → Activités parascolaires

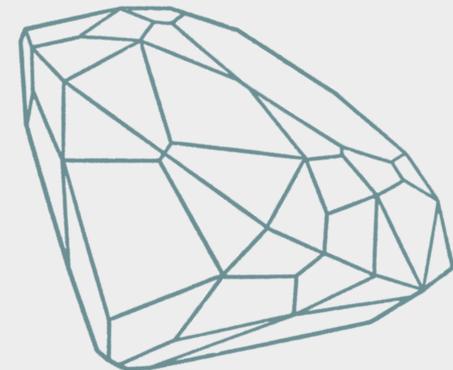


Anfangsphase

2006



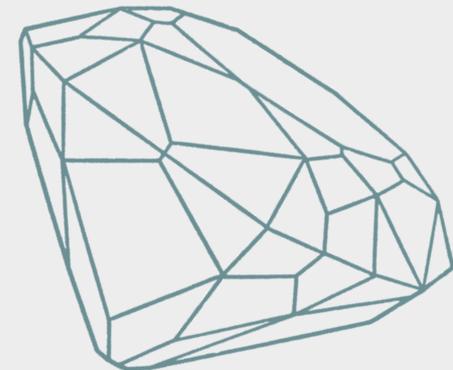
- SchülerInnen der 7. Klasse: „Klasse fannen sech“
- SchülerInnen der 8. Klasse: Theaterworkshop in Form von Ateliers (→ Stundenplan)
- SchülerInnen der 9. Klasse: Wilde Bühne
- Alle SchülerInnen: Activités parascolaires (3. Trimester) → Sérigraphie, VTT, Football, Atelier Rap; Danse; Cirque



Grundidee der « Activités parascolaires »



- ❏ Hobbies der Lehrkräfte den SchülerInnen näher bringen (Rap; Sérigraphie; VTT; Foot)
- ❏ Dadurch noch höhere Motivation
- ❏ Anderes gegenseitiges Kennenlernen
- ❏ Vernetzung mit SPOS – Imagewechsel

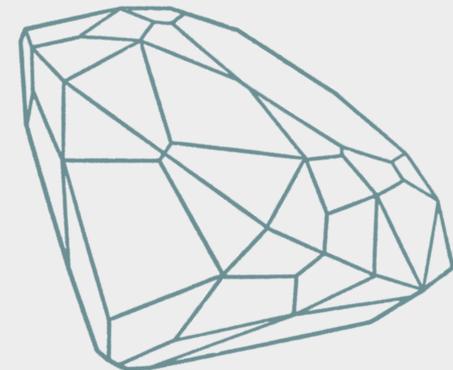


Activités parascolaires

2006-2011



- **Sport:** Fußball; Handball; Self-Defense; Capoeira; Wandern; Mountainbike; Fitness; Multisport
- **Soziales Lernen:** Peer-Mediation; Deeskalationstraining für Peer-MediatorInnen
- **Kunst:** S-W Fotokurs; Tanzen; Sérigraphie; Metallbau; Digitale Fotos; Rapkurs; Zirkus; Kunstkurs; Videoanimation (Lego)
- **Verschiedenes:** Geocaching; Radio; Englischkurs; Gesunde Küche





Andere Projekte

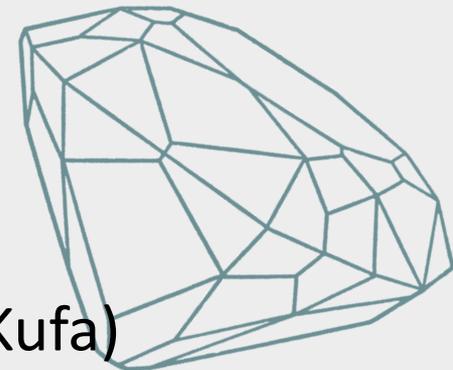
im Rahmen vom “Bien-être à l'école”

- ❑ Gewaltmanagementprojekt:
 - ❑ Peer-Mediation
 - ❑ Coolness-Fortbildung für LehrerInnen
 - ❑ Coolness-TRAINING für alle SchülerInnen der 8MO/F
 - ❑ Stay-Cool Gruppe für alle SchülerInnen des LTE
 - ❑ Deeskalationstraining für Peer-MediatorInnen
 - ❑ Vandalismusprojekt

- ❑ Peoples's Theatre

- ❑ 9e MO5 insertion professionnelle / IPDM

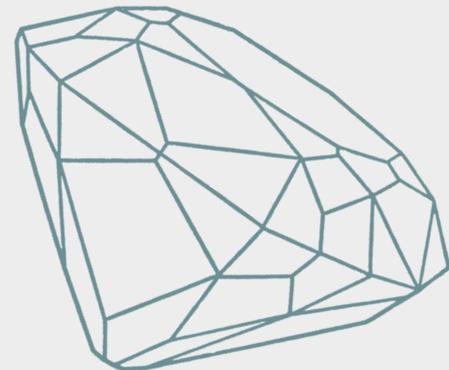
- ❑ Theaterworkshop (in Zusammenarbeit mit der Kufa)



Notwendige Voraussetzungen / Herausforderungen



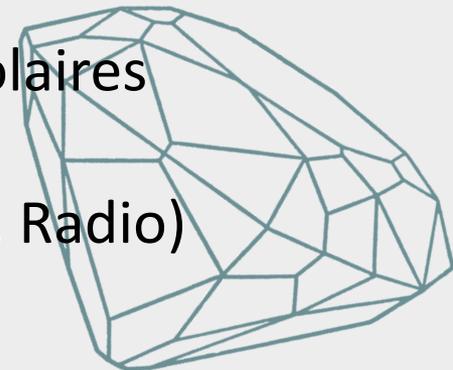
- ❑ Direktion, die das Projekt unterstützt
- ❑ Motivierte Erwachsene
- ❑ Lust auf Lobbyarbeit
- ❑ Finanzierungssicherheit auf mehrere Jahre, um die Kontinuität des Projektes zu gewährleisten
- ❑ Flexibilität der Angebote und Projekte (z.B. Gewaltprävention)



Erfolge vom “Bien-être à l'école” Projekt



- Aktivitäten, die in den Activités parascolaires angeboten wurden, wurden in den regulären Schulalltag integriert
- Verbesserung des Schulklimas durch:
 - Einheitliche Regeln und Konsequenzen
 - Lehrerschaft die an einem Strang zieht
 - Deutlich weniger körperliche Auseinandersetzungen
 - 7èmes: Meng Klass een Team -> bessere Klassenintegration
 - Wechselndes Angebot der Activités parascolaires
 - Positivere Außenwirkung der Schule durch Öffentlichkeitsarbeit (Zeitungen, Fernsehen, Radio)





Impakt auf das Schulklima

Individuen stärken

- Stärkung des einzelnen durch Selbstverwirklichung in den Activités parascolaire
- Erlernen des Umgehens mit Gewalt

Gemeinschaft pflegen

- Gewaltmanagementprojekt
- Vandalismusprojekt
- Deeskalationstraining

Lehren und Lernen fördern

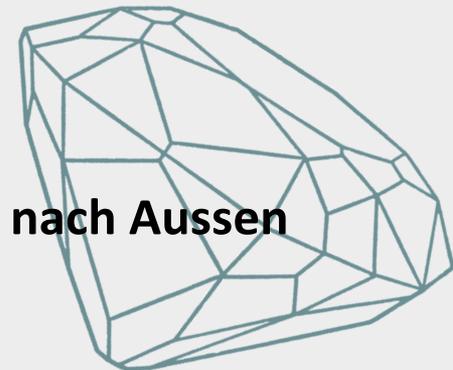
- Integration von Activités périscolaires in den Unterricht

Raum und Zeit gestalten

- Ganztagsangebot
- Kantine

Partnerschaft pflegen

- Verbesserung des Images durch Öffnung nach Aussen
- Öffentlichkeitsarbeit



Integration des Schulklimas in die Dimensionen von Schulqualität



- Was sind wichtige Elemente eines lebendigen Schulklimas?

Schulklima



- Methodenvielfalt
- Intelligentes Üben
- Klare Struktur

“Guter Unterricht”



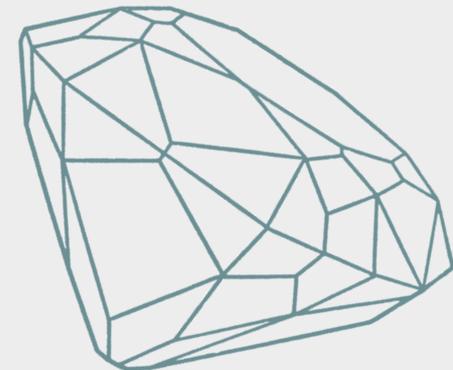
- Was charakterisiert eine zielstrebige Schulleitung ?
- Wie sieht die Führungskultur aus ?

Effiziente Führung



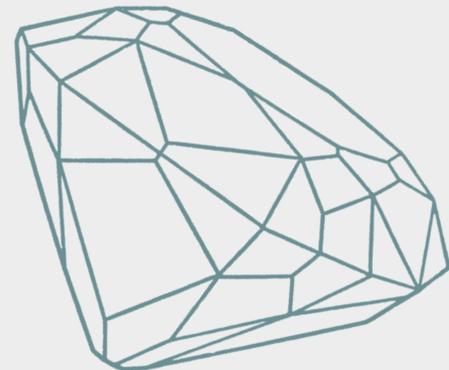
- Inwieweit zieht die Schulgemeinschaft an einem Strick ?
- Wie sieht die Schulentwicklung aus ?

Gemeinsame Ziele



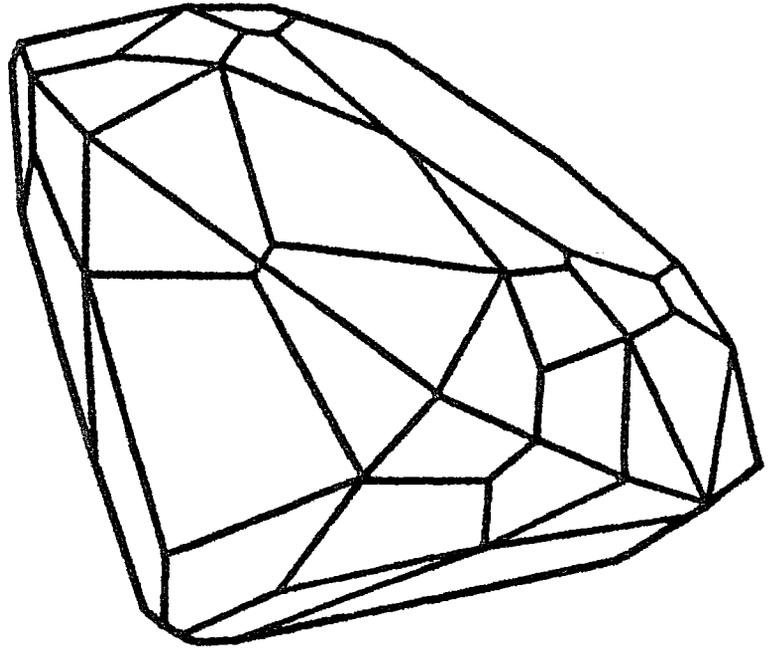


Die Arbeit am Schulklima ist eine langfristig angedachte Puzzlearbeit !



CARAT

2010-2011



**CARAT -
Das
Schulklimamodell
für Luxemburger
Schulen**



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE
Service de coordination de la recherche
et de l'innovation pédagogiques et technologiques

Dezember 2010

Inhaltverzeichnis

0. Ausgangssituation	3
1. Schulklima	3
Ausdifferenzierung eines lebendigen Schulklimas	5
2. Das Carat-Modell für ein lebendiges Schulklima	6
Räume und Zeiten gestalten	6
Individuen stärken (Umgang mit sich selbst, Ich-Perspektive).....	7
Schulgemeinschaft pflegen (Umgang miteinander, Wir-Perspektive)	7
Lehren und Lernen fördern (Unterricht)	8
Außenbeziehungen pflegen (Partnerschaften, Kooperation und Vernetzung).....	9
3. Bildungsrelevante Schlüsselthemen	10
Demokratie:	10
Kultur/ Interkulturalität:	11
Ökologie:.....	11
Gesundheitsförderung:.....	12
Medienerziehung:.....	12
3. Organisatorische Folgerungen	13

0. Ausgangssituation

In Zeiten sozialer Unsicherheiten und neuer gesellschaftlicher Herausforderungen wird es immer bedeutsamer, darauf zu achten, dass die Chancen auf ein menschenwürdiges Leben nicht durch einen Mangel an Bildung gefährdet werden. Anders formuliert, bedeutet dies die Sicherung und Entwicklung von guter Bildung für alle zu fördern, wobei Schule die Basis für erfolgreiches Lernen bereitstellen soll. Zentral dafür ist die Schaffung einer anregungsreichen, differenzierten Lernumgebung, die für ein lebendiges und förderndes Schulklima sorgt.

Was aber ist unter Schulklima zu verstehen und welche Faktoren können zu einem lebendigen Schulklima beitragen?

1. Schulklima

Schulklima stellt ein unscharfes Konstrukt aus ganz unterschiedlichen Komponenten dar, und doch haben wir alle sehr wohl eine subjektive und durchaus konkrete Vorstellung und Erfahrung von dem, was mit Schulklima gemeint sein könnte.

Umgangssprachlich drückt der Begriff „Klima“ vornehmlich eine Stimmung bzw. Atmosphäre aus. In diesem Sinne handelt es sich um ein Sammelbecken aus subjektiven Eindrücken, um eine subjektiv wahrgenommene Umwelt.

Andererseits darf nicht vergessen werden, dass Schulklima etwas ist, das durch Menschen – vornehmlich von all jenen, die im Wirkkreis von Schule tätig sind – geschaffen wird.

Infolgedessen kann davon ausgegangen werden, dass wir selber die Gestalter des Schulklimas sind, letzteres hingegen subjektiv unterschiedlich von jedem einzelnen empfunden wird (öfters sogar von mehreren Personen auf ähnliche Weise).

Pekrun (1985) sieht die einzelne Person und deren Umwelt als Protagonisten eines transaktionalen Prozesses, in dem es zu wechselseitigen Beeinflussungen kommt: einerseits wirkt das schulische Umfeld auf das einzelne Schulmitglied, andererseits beeinflusst die Person wiederum ihr Umfeld durch ihr Verhalten. Auf Seiten der Umwelt unterscheidet Pekrun zwischen mehreren Bezugssystemen:

- *ein übergeordneter gesellschaftlicher Bezugsrahmen, der etwa politische, kulturelle und wirtschaftliche Rahmenbedingungen und -vorgaben umfasst (z.B. aktuelle politische und wirtschaftliche Situation, Massenmedien) und das System Schule in verschiedenster Hinsicht durchdringt,*
- *ein Feld schulorganisatorischer Vorgaben, das etwa grundsätzlich systembedingte (z.B. Schulart, Schulform), formal-organisatorische (z.B. Unterrichtszeiten, Stundentafel) und inhaltliche (z.B. Curricula, Schulprogramm) Aspekte umfasst,*
- *die innerschulische Umwelt, die in direkter und einseitiger Weise von den beiden erst genannten Bezugsrahmen abhängt. Sie umfasst im Verständnis Pekruns im engeren Sinne, die verschiedenen Merkmale der materiellen (z.B. bauliche Ausstattung, Einrichtung) und sozialen (Persönlichkeit und Verhalten anderer Personen) Umwelt, die das einzelne Schulmitglied*

tagtäglich (vordergründig) wahrnimmt, da diese wie gesagt durch externe gesellschaftliche und interne schulorganisatorische Rahmenbedingungen mitbestimmt sind.

Um diese von Pekrun aufgezeigten Bezugssysteme etwas zu verdeutlichen, schauen wir zunächst auf den Klassenverband, auf die Klassenebene als Organisationseinheit und „Gemeinschaftlichkeit“. Auch wenn Schule mehr ist als nur Unterricht im Klassenverband, so macht der erlebte Unterricht bzw. machen die Erfahrungen mit der eigenen Klasse in der Wahrnehmung der Schüler/innen und Lehrer/innen, wohl den größten Teil ihrer „Schul-Erfahrung“ aus.

Merkmale einer in diesem Sinne „erfolgreichen“ Klassengemeinschaft sehen Reisch und Schwarz (2002) z.B. in

- *gegenseitiger Akzeptanz und Wertschätzung,*
- *offenen und vielfältigen Kommunikations- und Kooperationsformen,*
- *der Vereinbarung und Einhaltung von Regeln,*
- *einem offenen und konstruktiven Umgang mit Konflikten,*
- *einer gesunden Balance zwischen Individualität und Konformität,*
- *einem nach innen und außen wirksamen „Klassen-Selbstbewusstsein“.*

Prägende Faktoren des Klassenklimas wären demzufolge etwa:

- *äußere Faktoren: Art des Klassenraums hinsichtlich Größe, Ausstattung, Lage etc.*
- *demographische Faktoren: Zusammensetzung der Schülergruppe (Anzahl, Alter, Geschlecht, Nationalität, soziale Schicht, Schullaufbahn etc...), der die Klasse unterrichtenden Lehrpersonen, Klassenvorstand (Régent/e),*
- *soziale Unterrichtsfaktoren: Verhaltensmuster und Merkmale bezüglich des Unterrichts („Unterrichtsklima“) auf Lehrerseite (z.B. Engagement, Disziplinstrategien, erzieherische Maßnahmen) und Schüler/innenseite (z.B. Arbeitshaltung, Systemakzeptanz, Umgangsformen).*

Neben Schüler/innen und Lehrer/innen gilt es auch alle anderen Akteure an Schule, d.h. Schulleitung, Inspektorat, SPOS (sozio-pädagogisches bzw. psychologisches Fachpersonal), Schulpersonal (Portier, administratives und technisches Personal, Bibliothekar/innen/Mediothekar/innen, Personal in den Cafeterien und Schulkantinen, Reinigungspersonal etc.) sowie schulmedizinisches Personal und nicht zu vergessen Eltern als wichtige Einflussgrößen einzubeziehen. Alle Schulpartner spielen eine Rolle im Rahmen der interaktiven und kommunikativ sozialen Kontakte der einzelnen Schulmitglieder zueinander sowie zwischeneinander. Alle zusammen prägen die Abläufe und Rituale des (täglichen und jährlichen) Schullebens.

Überträgt man die zuvor genannten Merkmale einer „erfolgreichen“ Klassengemeinschaft auf die Ebene „erfolgreiche“ Schulgemeinschaft, so können auch hier exemplarisch Faktoren ausfindig gemacht werden, die das Klima auf Schulebene beeinflussen:

- *äußere Faktoren: Art der Schule hinsichtlich Alter, architektonische Gestaltung des Schulgebäudes/-hofes, die Gestaltung der Klassenräume, Größe, Ausstattung, Lage etc.*
- *innere Faktoren: Schulprogramm, Schulprofil, Schulordnung etc.*
- *demographische Faktoren: Zusammensetzung der Schülerschaft, des Kollegiums, der Schulleitung und der weiteren Angestellten,*
- *soziale Faktoren des Schullebens: Verhaltensmuster und Merkmale bezüglich des Schullebens wie etwa außerunterrichtliche Veranstaltungen (activités para-/ péri-scolaires), Feste, Schulkonzerte, Konferenzen, etc.*

Ausdifferenzierung eines lebendigen Schulklimas

Die bislang skizzierten Klimamerkmale und -faktoren gilt es in der Folge genauer zu identifizieren und ausdifferenzieren. Dabei hat die Arbeitsgruppe im Ministère de l'Education nationale et de Formation professionnelle (Abtl. SCRIPT) ein Diamanten-Modell gewählt, um schulklimatische Implikationen zu verdeutlichen.

Ausgangsbild ist ein Rohdiamant, den es in der Folge zu bearbeiten gilt, damit seine Qualitäten an allen Facetten zur Geltung gelangen. Demzufolge stelle man sich zunächst das Gebilde Schule als Rohdiamanten vor. Damit alle Facetten, d.h. das typische, je individuelle Profil der Schule zur Geltung kommen kann, ist es notwendig jede einzelne Facette zu bearbeiten. In Auseinandersetzung mit der vorliegenden Fachliteratur wurden von der Arbeitsgruppe 5 Facetten eines lebendigen Schulklimas herausgearbeitet, die in der Folge näher beschrieben werden.

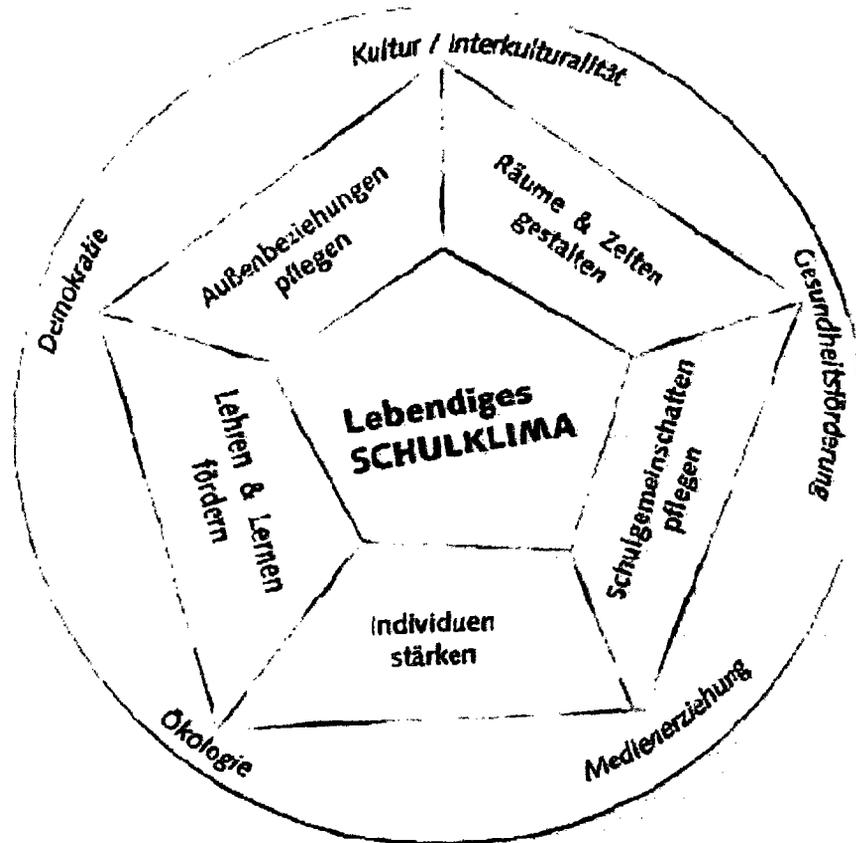
Die 5 Facetten eines lebendigen Schulklimas sind

1. Räume und Zeiten gestalten
2. Individuen stärken (Umgang mit sich selbst, Ich-Perspektive)
3. Schulgemeinschaft pflegen (Umgang miteinander, Wir-Perspektive)
4. Lehren und Lernen fördern (Unterricht)
5. Außenbeziehungen pflegen (Partnerschaften, Kooperation und Vernetzung)

Die Bereicherung der genannten Facetten durch Verben weist auf das Prozesshafte hin, d.h. Schulklima ist niemals etwas Starres, ein Zustand, der einmal erreicht, für immer Bestand hat. Schulklima ist ein Prozess, an dem fortwährend gearbeitet werden muss, der sich mit den Menschen und den Anforderungen der Zeit verändert. So zeigt sich das Schulklima in der Betrachtung der einzelnen Facetten ebenso, wie im Glanz der unterschiedlichsten Durchdringungen der einzelnen Facetten miteinander.

Diesem Bild des Diamanten folgend, wurde für das Schulklimamodell für das Luxemburger Schulwesen der Name „Carat“ gewählt.

2. Das Carat-Modell für ein lebendiges Schulklima



Räume und Zeiten gestalten

Einen wesentlichen Teil ihrer täglichen Zeit verbringen Schüler/innen und Lehrer/innen, wie auch alle anderen Schulangestellten in Schulräumen. Das räumliche Umfeld – sowohl innen als auch rund um Schule (Schulhof) – hat Einfluss auf das Erleben und Verhalten von Menschen, d.h. es kann förderlich, hemmend oder nachteilig sein. Es beeinflusst das physische und psychische sowie seelische Wohlbefinden von Menschen. In diesem Sinne sind Schul-Räume genauer unter die Lupe zu nehmen:

- *Schulweg*
- *Schulhof*
- *Schulgebäude*
- *Klassenzimmer*

Beispielsweise gilt es aufzuschlüsseln, in welcher Weise Klassenräume, Bibliotheken/ Mediotheken etc. lehr- und lernanregend für alle Akteure in Schule sind. Des Weiteren, welche Räume und Zonen (innen wie außen) zur Verfügung stehen, die soziale Begegnung, Bewegung und Rückzug ermöglichen (Ruhezonen, Schulhof, Besprechungszimmer etc.). Ebenso ist ein Blick darauf zu werfen, wie gut organisiert und ansprechend Funktionsräume (Kantine, Bibliothek, Toiletten etc.) in Schule sind.

Gerade für kleine und jüngere Schüler/innen sind sichere und angstfreie Schulwege (Straße, Bus etc.) von größter Bedeutung.

Neben Schul-Räumen sollten auch die Schul-Zeiten genauer unter die Lupe genommen werden. Auf welche Weise ist die zur Verfügung stehende Zeit für Lehr und Lernprozesse „organisiert“. Alle kennen wir die Schulklingeln, die Lehr- und Lernprozesse takten, ebenso wissen wir darum, dass Menschen unterschiedliche Biorhythmen haben. Hier gilt es zu schauen, wie Schule die Lebensbedürfnisse von Lehrer/innen und Schüler/innen berücksichtigt.

Individuen stärken (Umgang mit sich selbst, Ich-Perspektive)

Ein gesunder Selbstwert und eine angemessene Selbstwahrnehmung sind die Basis für einen positiven Umgang mit sich selbst und in weiterer Folge mit anderen. Grundlage des Selbstwertes ist die Fähigkeit der Selbstreflexion. Sie ermöglicht die Entwicklung eines differenzierten und reflektierten Selbstbildes, das Kennenlernen der eigenen Stärken und Schwächen und das Vertrauen in die eigenen Fähigkeiten. Das Konzept der Selbstwirksamkeit betont die Wichtigkeit des Vertrauens in das eigene Können. Das Selbstverständnis von allen Akteuren: Schüler/innen, Lehrer/innen, Schulleitung, Inspektor/innen, Eltern, SPOS (sozio-pädagogisches bzw. psychologisches Fachpersonal), Schulpersonal (Portier, administratives und technisches Personal, Bibliothekar/innen/Mediothekar/innen, Personal in den Cafeterien und Schulkantinen, Reinigungspersonal etc. sowie schulmedizinisches Personal) gilt es zu stärken, so dass jeder/ jede sich als „ganze“ Person betrachten und sehen kann. Auch womit er/sie zufrieden ist und was er/sie noch besser entwickeln oder auch verändern kann. Somit steht die Persönlichkeit und das Wohlbefinden aller Beteiligten im Mittelpunkt: die Förderung der persönlichen Entwicklung (verantwortungsbewusst, engagiert, motiviert, offen, kreativ etc.) und insbesondere die

- *Persönlichkeits-Ebene der Schüler/innen*
- *Persönlichkeits-Ebene der Lehrer/innen*
- *Persönlichkeits-Ebene der Schulleitung*

Schulgemeinschaft pflegen (Umgang miteinander, Wir-Perspektive)

Während im Umgang mit sich selbst die Selbstwahrnehmung im Mittelpunkt steht, wird im Rahmen von Schulgemeinschaft die Wir-Perspektive in den Vordergrund gerückt, d.h. die Beziehungsdimension, die interpersonellen Kompetenzen. Damit in der Schule der Umgang miteinander erfolgreich gestaltet werden kann, ist es wichtig Kommunikationsstrukturen zu entwickeln, Kontakte zu knüpfen und tragfähige Beziehungen aufzubauen. Im Mittelpunkt steht der Aufbau und die Pflege von Beziehungen, der konstruktive Umgang mit Konflikten, der respektvolle, freundliche und offene Umgang miteinander: Respekt, Toleranz, Hilfsbereitschaft etc ... zwischen allen Schulpartnern: Schüler/innen, Lehrer/innen, Schulleitung, Inspektor/innen, Eltern, SPOS (sozio-pädagogisches bzw. psychologisches Fachpersonal), Schulpersonal (Portier, administratives und

technisches Personal, Bibliothekar/innen/Mediothekar/innen, Personal in den Cafeterien und Schulkantinen, Reinigungspersonal etc. sowie schulmedizinisches Personal) sowie die partnerschaftliche Zusammenarbeit der Akteure:

- *Schüler/innen und Schüler/innen*
- *Lehrer/innen und Schüler/innen*
- *Lehrer/innen und Kolleg/innen*
- *Schulleitung und andere Schulpartner*
- *Schulpersonal und Eltern*

Im Rahmen von Schulgemeinschaft geht es selbstverständlich auch darum, den Informations- und Kommunikationsprozess mit den Eltern konstruktiv zu gestalten, d.h. um die Sicherstellung von Informationstransfer in beide Richtungen und den Aufbau einer effizienten und effektiven Informationskultur im Sinne von Kooperation und Dialog.

Lehren und Lernen fördern (Unterricht)

Heute ist die Weiterentwicklung der Lehr- und Lernkultur mehr denn je zentrales Anliegen schulpädagogischer Anstrengungen. Die Heranwachsenden sollen vermehrt Verantwortung für ihren eigenen lebensbegleitenden Bildungsprozess übernehmen. Ein Lernhabitus soll gefördert werden, der die Lernbereitschaft und Eigeninitiative der Schüler/innen fördert, umgekehrt verlangt eine solche Lernkultur auch eine Lehrkultur, die den Schülern/-innen mehr Selbstständigkeit zugesteht. Das lebendige Schulklima betrachtet aus der Perspektive des Lehrens und Lernens, charakterisiert sich durch:

- *transparente und nachvollziehbare Lehrmethoden, Lernerwartungen und Verhaltensregeln*
- *sinnstiftenden Unterricht, der Schüler/innen zum verantwortungsvollen Handeln auffordert*
- *differenzierten Unterricht, der sich den Bedürfnissen der Schüler/innen anpasst*
- *konstruktiven Beitrag der Schüler/innen zum Lernprozess*
- *das Bemühen um eine chancengerechte Schullaufbahn, mit der Möglichkeit eines Schulabschlusses für alle Kinder und Jugendliche.*

Außenbeziehungen pflegen (Partnerschaften, Kooperation und Vernetzung)

Hierbei geht es vor allem um die Öffnung der Schule zur Außenwelt, um die Einbindung von außerschulischen Partnern bzw. Profis aus allen denkbaren Bereichen der Arbeitswelt, der Verwaltung und Wissenschaft, Institutionen, Organisationen und Vereine, etc ... in den Schulalltag. Gedacht ist an die kooperative Zusammenarbeit mit institutionellen Partnern (Ministerien, Gemeinden, Lyzeen, Institutionen, Organisationen, etc...) oder die aktive Einbindung außerschulischer Partner (Kultur- und Sportvereine, Maisons relais, Jugendhäuser, NGOs, Betriebe, Altersheime, Natur- und Ausländerorganisationen, externe Fachkräfte, etc ...). Über Partnerschaften, Kooperation und Vernetzung kann der Bildungsalltag mit spezifischen Kompetenzen und Methoden bereichert werden. Die Schüler/innen können auf diese Weise Kontakt herstellen und halten zum außerschulischen Lebensalltag. Lehrer/innen und anderes Schulpersonal können über Fach-Gespräche einen offenen Austausch und Kooperationen mit außerschulischen Fachkräften/Organisationen pflegen, andere, neue Impulse aufgreifen oder auch eigene Sichtweisen bestätigen.

3. Bildungsrelevante Schlüsselthemen

Auf Empfehlung des Weltgipfels in Johannesburg wurden die Jahre 2005 bis 2014 von der 57. Generalversammlung der Vereinten Nationen zur Weltdekade „Bildung für nachhaltige Entwicklung“ erklärt. Die Staatengemeinschaft hat damit zum Ausdruck gebracht, dass der Bildung und dem Lernen bei der Ausrichtung auf eine zukunftsfähige Entwicklung eine Schlüsselrolle zukommt. Hierbei wird die Vermittlung einer zukunfts-orientierten und die Persönlichkeitsentwicklung unterstützenden Bildung junger Menschen als zentrale Herausforderung für eine gerechte Gestaltung der Zukunft unserer Gesellschaft verstanden. Teilhabechancen von Kindern und Jugendlichen können durch Bildung vergrößert werden. In diesem Sinne gilt es die spezifische Vermittlung von Fachwissen an Schulen systematisch mit allgemeinen und spezifischen Schlüsselthemen gesellschaftlicher Entwicklung zu verbinden. Aneignung der Welt sowie Ausformung und Entwicklung der Person in dieser Aneignung erfolgen auf der Grundlage erworbener Kompetenzen zur Lebensbewältigung. Über die Anregung aller (kognitiven, sozialen, emotionalen und ästhetischen) Kräfte entsteht Lebenskompetenz und Zukunftsfähigkeit. In der Auseinandersetzung mit sich selbst und der Welt als aktiver, subjektiver Prozess kann sich Persönlichkeit entfalten.

Bildung für nachhaltige Entwicklung hat viele Zugänge. Neben der Sicherung einer qualitativ verbesserten Grundbildung für alle Menschen geht es um die Aneignung neuer Kompetenzen und um ein Lernen als gesellschaftsverändernder Prozess. An dieser Stelle seien diesbezüglich 5 wesentliche Schlüsselthemen aufgezeigt, die in Verschränkung mit dem Carat-Modell gesetzt werden können.

Dabei geht es darum, im Rahmen der 5 Schlüsselthemen Kinder und Jugendliche, sprich Schüler/innen, zu einer vertieften Auseinandersetzung und Urteilsfähigkeit zu führen und ihnen konkrete individuelle und gesellschaftliche Handlungsperspektiven aufzuzeigen bzw. partizipativ mit ihnen auszuarbeiten.

Demokratie:

- *Demokratie bezeichnet eine historische Errungenschaft, deren Erhalt und Entwicklung sich nicht von selbst ergibt, sondern von dem Wissen, den Überzeugungen und der Bildung aller abhängt.*
- *Demokratie ist ein Prozess und wird erfahren durch die Verbindung von Zugehörigkeit, Mitwirkung, Anerkennung und verantwortungsvollem Handeln.*
- *Demokratie hat zu tun mit Verhandeln, Kooperieren, Planen, Mitwirken, Abstimmen, Entscheiden etc... in Verbindung mit der Förderung von Überzeugungen eigener Wirksamkeit.*

Die kontinuierliche Arbeit an der Schaffung von Bewusstsein für Partizipation bei Schüler/innen, Lehrer/innen und anderen Schulpartnern, die Förderung von Fähigkeiten zur Umsetzung von Mitsprache und -bestimmung, die Entwicklung von Kompetenzen zur Klärung von Differenzen und Konflikten über Formen demokratischen Handelns statt mit Gewalt den Weg zu ebnen, sind unumgängliche Säulen einer demokratischen Gesellschaft.

Kultur/ Interkulturalität:

Um in einer Kultur leben zu können, muss der Mensch die jeweilige kulturelle Lebensweise erlernen. Schule hat die Aufgabe, den heranwachsenden Menschen Grundlagen der gewachsenen Kultur zu vermitteln, damit sich diese kompetent in der Welt orientieren können. Auf diese Weise können Menschen

- *Kultur sehen, als System, in dem die Individuen einen Rahmen vorfinden, der ihnen einerseits die Bedeutung der Welt, der Umwelt, des eigenen Lebens etc. erschließt, andererseits Handlungen, Strategien und schöpferische Akte ermöglicht, in denen sie sich verwirklichen können.*
- *sich durch planendes und schöpferisches Handeln als aktive Erzeuger und Erzeugnis der Kultur sehen, dessen Teil sie selbst sind.*

Der Erwerb von Kulturtechniken: Sprache, Denken, Lesen und Schreiben, Wertebewusstsein, Moralvorstellungen u. a. ist also unerlässlich. Durch Lernen und Erziehung wird die Fähigkeit zu produktivem Neuschaffen und zur Veränderung von kulturellen Verhältnissen vermittelt: Kritikfähigkeit, Kreativität, Produktivität, Engagement, Verantwortungsbewusstsein u.a. In der Auseinandersetzung mit der eigenen Kultur wird es wichtig das Verständnis für fremde Kulturen zu erschließen.

Ökologie:

- *Eine der großen Herausforderungen der Menschheit für das 21. Jahrhundert ist es wohl, eine Welt zu schaffen, die sich nachhaltig entwickelt. Das heißt, unsere Wirtschafts- und Lebenssysteme so umzubauen, dass sie die Bedürfnisse der jetzigen Generationen befriedigen, ohne die Lebensgrundlagen der jungen und zukünftigen Generationen weiter zerstören.*
- *Damit dies gelingen kann, gilt es eine nachhaltige Entwicklung auf folgenden drei Eckpfeilern zu sichern: wirtschaftliche Effizienz, gesellschaftliche Solidarität und Umweltschutz.*

Als ein übergreifendes Ziel wäre hier das Erfahren, Erkennen, Rückbesinnen, Empfinden und Gestalten der Einheit von Mensch (Ich) und Welt. Wobei dieser Prozess von der Wahrnehmung über das Erkennen und Verstehen hin zum Reflektieren, Hinterfragen und bewussten Gestalten der Beziehung Mensch (Ich) - Welt führt.

Gesundheitsförderung:

- *Gesundheit wird hier nicht verstanden, als die Abwesenheit von Krankheit, sondern als ein positives Konzept, welches körperliches, psychisches und soziales Wohlbefinden umfasst.*
- *Gesundheit ist kein stabiler Zustand, sondern ein Prozess, eine lebenslang von den Menschen in ihrer alltäglichen Umwelt aktiv zu gestaltende Balance zwischen gesunderhaltenden und krankmachenden Faktoren („Doing Health“).*

In dieser Optik macht sich Gesundheitsförderung auf die Suche nach positiven Faktoren, Kräften und Ressourcen im Menschen und in seiner Umwelt, und versucht diese durch entsprechende Maßnahmen und Interventionen zu stärken und zu fördern. Gesundheitsförderung zielt auf Veränderung persönlichen Verhaltens und Menschen umgebender Verhältnisse.

Medienerziehung:

- *Chancen der Mediennutzung liegen in einer sinnvollen Verwendung der medialen Möglichkeiten für Information und Lernen, für Spiel und Vergnügen, für Unterhaltung und Entspannung, für Problemlösung und Kommunikation sowie für einen erweiterten Zugang zur Literatur und Kunst. Darüber hinaus können die Medien zur Dokumentation interessanter Ereignisse, zur kreativen Gestaltung eigener Aussagen und zur Herstellung von Öffentlichkeit, für individuelle und gesellschaftlich wichtige Themen verwendet werden.*
- *Der Erwerb von Kenntnissen und Einsichten, Fähigkeiten und Fertigkeiten, die ein sachgerechtes und selbstbestimmtes, kreatives und sozialverantwortliches Handeln in einer von Medien durchdrungenen Welt ermöglichen, wird zusehends gefordert.*

Medienbildung ist ein Prozess, in dem Heranwachsende und Erwachsene in einem lebenslangen Prozess eine kritische Distanz zu den Medien und ihren Weiterentwicklungen aufbauen und eine verantwortungsvolle Haltung und entsprechenden Umgang mit diesen einnehmen.

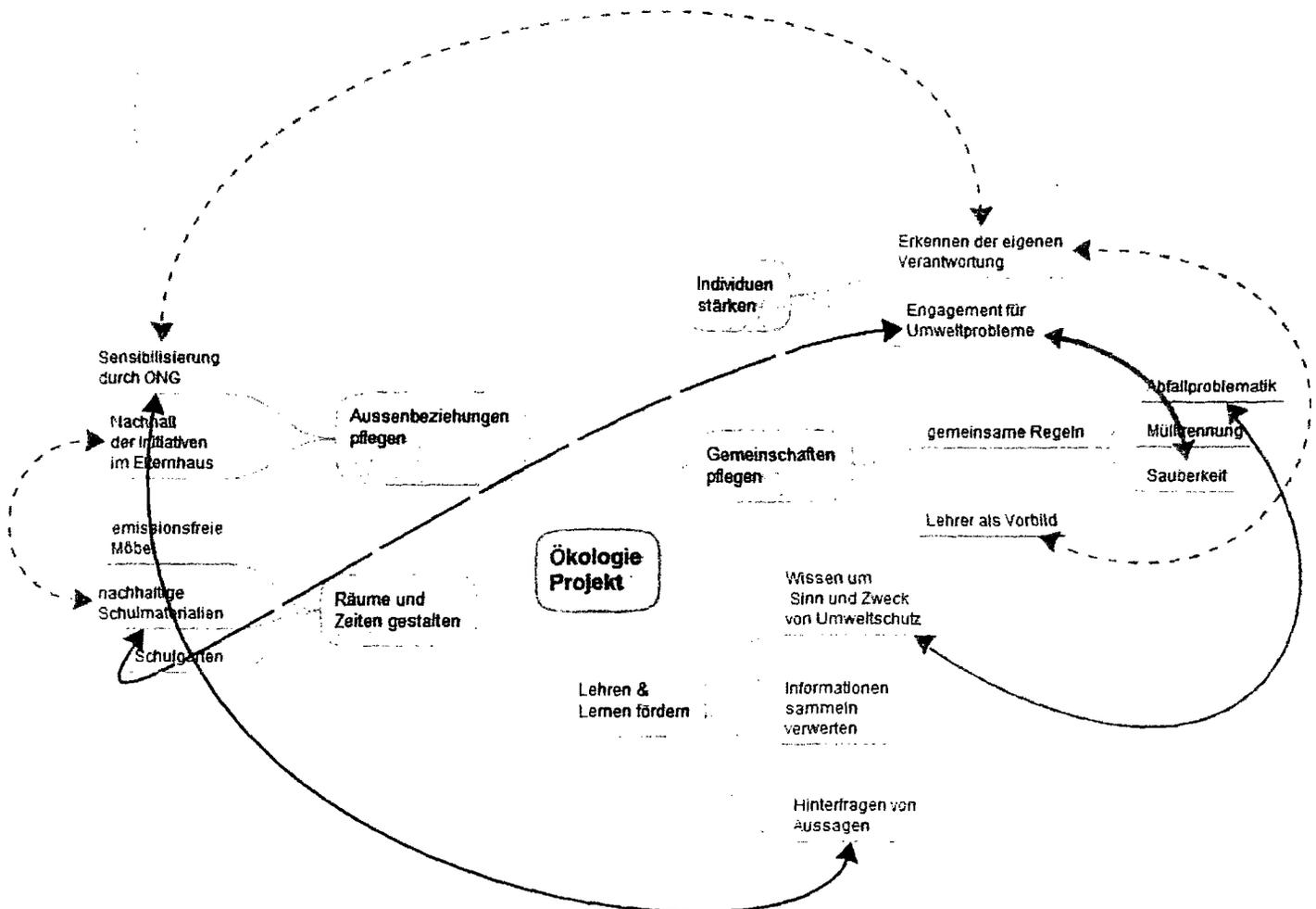
3. Organisatorische Folgerungen

Weil Schulklima Einfluss auf Motivation, Leistungsbereitschaft, Leistungsvermögen, soziales Miteinander und sich Wohlfühlen in Schule hat, kann es als Qualitätskriterium herangezogen werden. Wenn 30 von 42 eingereichten Plans de réussite scolaire (Schuljahr 2009/10) die positive Gestaltung und Beeinflussung des Schulklimas als eine wichtige zukünftige Aufgabe ihrer Schule sehen, gilt es Wege zu finden, die sich dieser Herausforderung annehmen.

Zum derzeit am SCRIPT in Ausarbeitung befindlichen Konzept zur Schulqualität hat das Carat-Modell eine große Anzahl an Berührungspunkten. Demzufolge gilt es, beide Konzepte miteinander zu verbinden, um auf diesem Wege den Schulen in Zukunft ein Analyseinstrument zur Verfügung zu stellen, das ihnen hilft, das eigene Schulklima anhand konkreter Indikatoren zu erfassen und dazu auch Hinweise zur Schulqualität zu liefern.

Auf ähnliche Weise soll das Carat-Modell auch dazu dienen, Schulprojekte den dargelegten Facetten zuzuordnen, d.h. Zusammenhänge zwischen Projekten oder Aktionen und Bestrebungen zur Verbesserung des Schulklimas darzulegen.

Ein Beispiel hierzu sei zum Abschluss angeführt. Hierbei soll aufgezeigt werden, in welcher Weise das Schlüsselthema Ökologie mit den 5 Facetten des Carat-Modells vernetzt gesehen werden kann.



Transmis en copie pour information

- **aux Membres de la Commission de l'Education nationale, de la Formation professionnelle et des Sports**
- **à Madame la Ministre de l'Education nationale et de la Formation professionnelle**
- **à Madame la Ministre aux Relations avec le Parlement**
- **aux Membres de la Conférence des Présidents**

Luxembourg, le 15 décembre 2010.

Le Secrétaire général de la Chambre des Députés,





Monsieur Laurent Mosar
Président de la
Chambre des Député-e-s

Luxembourg, le 15 décembre 2010

Concerne: Demande de mise à l'ordre du jour

Monsieur le Président,

Lors de l'Heure de questions au Gouvernement du 19.10.2010, Madame la Ministre de l'Education Nationale et de la Formation Professionnelle n'avait répondu que partiellement à notre question orale concernant « *la prise en charge des élèves affectés d'un handicap et à besoins éducatifs spéciaux par l'Education différenciée, le nombre d'enfants inscrits et l'évolution prévue de cette filière* » et avait promis de fournir ultérieurement les informations supplémentaires à la commission parlementaire compétente.

Vu que ces informations n'ont pas encore été transmises, nous nous permettons, conformément aux dispositions du règlement interne, de demander la mise à l'ordre du jour de l'une des prochaines réunions de la Commission de l'Education nationale, de la Formation professionnelle et des Sports du point suivant :

« Evolution de l'Éducation différenciée »

et de bien vouloir y inviter Madame la Ministre de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle.

Parmi les questions détaillées que nous désirons aborder lors de cette réunion figurent notamment :

- Les chiffres sur l'évolution des inscriptions ;
- Evolution des équipes faisant anciennement parti du SGE et du SREA ;
- Collaboration et compétences des acteurs agissant dans l'école fondamentale, notamment du personnel travaillant sous la tutelle de la direction de l'Ediff et des autres membres des équipes multi-professionnelles ;
- Augmentation de la visibilité des équipes multi-professionnelles ;
- Elaboration d'un nouveau concept de fonctionnement des centres de l'éducation différenciée ?;
- Position du MEN sur la ratification de Convention de l'ONU relative aux Droits des personnes handicapées et plus particulièrement sur son article 24.

Avec nos remerciements anticipés, nous vous prions d'accepter, Monsieur le Président, l'expression de notre plus haute considération.

François Bausch,
Président

Claude Adam,
Député